Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 34 no 32 Edmonton, semaine du 8 au 14 septembre 16 pages 60c

Jumelage des paroisses St-Thomas d'Aquin et Immaculée Conception

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Depuis un certain temps déjà, il en était question. En fait, depuis plus d'un an, la communauté paroissiale de l'Immaculée Conception réfléchissait à son avenir et aux solutions à adopter. Il en a résulté que depuis le 2 septembre dernier, un processus d'amalgamation entre les paroisses St-Thomas d'Aquin et Immaculée Conception a été amorcé.

Une période de transition précédera la fusion complète des deux paroisses. C'est-à-dire qu'étant donné que la paroisse Immaculée Conception n'aura plus accès, en septembre, aux services d'un prêtre pour la célébration eucharistique. C'est l'abbé Raymond Sévigny de la paroisse St-Thomas d'Aquin qui célébrera l'office du samedi à 16h30 à l'église Immaculée. Après deux mois, soit vers la fin octobre, une évaluation sera faite et des modifications seront apportées si elles sont nécessaires. Une extension de cette entente pourrait être envisagée jusqu'au 2 janvier 2001.

Pour la paroisse St-Thomas d'Aquin, ça signifie que depuis le 2 septembre dernier, il n'y a plus que deux célébrations, soit le dimanche, tandis que celle du samedi se tiendra à Immaculée Conception. Pour cette paroisse, cette période de transition lui permettra de préparer des célébrations de fermeture et de marquer de façon appropriée le rôle important que la paroisse a joué auprès de la communauté francophone chrétienne d'Edmonton.

Depuis les dix dernières années, une conscientisation croissante laissait entrevoir qu'une réorganisation ou restructuration de l'archidiocèse d'Edmonton et de ses paroisses était nécessaire. Cette conscientisation a pris forme en 1996 quand l'archevêque Joseph McNeil a mis sur pied le comité *Transformation of Parishes* (ToPs) qui avait comme mandat de faire des recommandations qui feraient en sorte d'aider l'archidiocèse à prendre des décisions éclairées pour la restructuration des paroisses de son diocèse.



Photo: Raymond Laroche

«Ce n'est pas un phénomène uniquement francophone, il y a des changements partout dans le diocèse. La population va et vient, et il y a aussi le manque de prêtres, mais ça change, » nous expliquait Mgr Thomas Collins, archevêque du diocèse d'Edmonton.

Le vieillissement de la population est un phénomène qui pousse la société à procéder à certaines transformations, et l'Eglise catholique n'est pas à l'abri de ce phénomène. Le vieillissement des prêtres est aussi un problème, mais le recrutement de jeunes prêtres est encore plus préoccupant.

«Il y a environ quarante ans, l'Église catholique a connu certaines turbulences, et beaucoup de choses ont changé, mais ça c'est fini. Il faut retenir les choses positives qui en sont ressorties, et je suis très confiant pour l'avenir. Tous ne peuvent être d'accord avec le pape, en parlant du manque de relève des prêtres, mais ces choses-là font partie de la vie, et il n'y a pas de recettes miracles. Pour moi, les choses importantes sont la foi et l'avenir, » soulignait Mgr Collins.

Comment, par contre, l'archidiocèse entend-t-il réagir face à ce phénomène? «Je suis absolument convaincu de l'importance de la réalité francophone, et comme évêque, je voudrais toujours donner mon appui à cette réalité très importante du passé, du présent et même de l'avenir. C'est pourquoi je voudrais inviter les jeunes francophones à la vocation afin de toujours avoir des paroisses francophones dans le diocèse, » nous précisait Mgr Collins.

En fait, le recrutement des prêtres se fait auprès des familles, et pour avoir des prêtres francophones, ça prend des séminaristes qui sont francophones. Cependant peu de jeunes se dirigent vers la prêtrise. Il ne semble pas non plus que ce soit plus facile au Québec où la concentration francophone est pourtant beaucoup plus forte.

Le fait de jumeler les paroisses, autant chez les anglophones que chez les francophones est aussi une question d'ordre économique. Il est certes plus avantageux aussi de célébrer une messe une fois devant un plus grand nombre de fidèles que plusieurs fois devant 20 ou 30 personnes. Certaines paroisses sont trop près les unes des autres pour des populations où il y a de moins en moins de monde. Par contre, à cause des changements démographiques, des nouvelles paroisses se créent, et de nouvelles églises se bâtissent pour servir ces nouveaux fidèles.

«L'histoire de l'Église catholique démontre d'ailleurs que depuis toujours des églises ont été fermées tandis que de nouvelles ouvraient, ça n'a rien de nouveau. La différence dans la réforme de notre diocèse, est que Mgr McNeil a voulu la faire de façon sympathique, tout en ayant un programme bien planifié comprenant une vision globale du territoire».

En ce qui concerne les paroisses francophones, Mgr Collins s'est personnellement engagé à voir à ce qu'il existe une communauté catholique francophone très forte dans la région d'Edmonton, et à donner tout l'appui nécessaire à cette communauté. « C'était ma position lorsque j'étais à St-Paul, quoique si j'avais quelques séminiraristes francophones de plus… »

CETTE SEMAINE...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870

Y aura-t-il des chaînes spécialisées françaises et européennes au menu des câblodistributeurs?

Ottawa (APF) : La compagnie BCE Media souhaite obtenir l'autorisation de diffuser au Canada français cinq chaînes spécialisées françaises et européennes, mais sa demande se heurte à une forte opposition de la part des principaux joueurs francophones de l'industrie canadienne de la télévision.

BCE, qui se spécialise dans la distribution par satellite, tente de convaincre le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) de faire une exception à la politique actuelle de ne pas autoriser des services étrangers qui entrent en concurrence, en tout ou en partie, avec des services canadiens.

Les cinq chaînes que la compagnie souhaite distribuer dès la fin de l'an 2000 sont EuroNews, qui traite de l'actualité mondiale sous un angle européen, Muzzik, une chaîne thématique axée principalement sur la musique classique, Paris Première, qui offre un accès à l'univers parisien, Planète, une chaîne de documentaires et de grands reportages et Tropic, une chaîne thématique des musiques tropicales.

Le CRTC réfléchit présentement à la possibilité d'autoriser la distribution par satellite de services de langue française étrangers, de façon à augmenter la disponibilité et la diversité des émissions de langue française au pays.

Selon BCE, l'ajout de ces chaînes permettrait de combler une partie de l'écart qui existe entre l'offre de programmation française et anglaise au pays et permettrait aux entreprises de distribution d'offrir des «bouquets» entièrement francophones, qui seraient attrayants et abordables pour les abonnés.

Les téléspectateurs, ajoute BCE, ont actuellement accès à plus de 15 chaînes étrangères de langue anglaise, comparativement à une seule en langue française, Radio France Outre-Mer (RFO), un signal capté au large des îles françaises Saint-Pierre et Miquelon. Et c'est sans parler des chaînes en langue polonaise, philippine, russe, allemande et japonaise qui sont admissibles au Canada par satellite.

«Le déséquilibre entre le grand choix des services étrangers offerts aux Canadiens en langue anglaise par rapport à l'absence de choix offert aux Canadiens de langue française est injustifiable» selon BCE.

Selon le premier vice-président à la programmation française chez BCE Media, Paul Racine, il n'existe aucune concurrence directe possible entre les canaux européens et les canaux canadiens. Il cite l'exemple d'EuroNews, où l'actualité est commentée et analysée dans une perspective européenne, avec la présentation d'images d'actualités commentées par une voix hors champ.

BCE a recueilli l'appui de plusieurs groupes francophones au pays, notamment la Fédération des communautés francophones et acadienne, l'Association canadienne française de l'Ontario et la Société nationale de l'Acadie, de même que des appuis du gouvernement du Nouveau-Brunswick, d'universités québécoises et de personnalités comme l'auteure acadienne Antonine Maillet. Tous voient dans l'ajout de chaînes européennes une ouverture sur le monde francophone et l'occasion d'enrichir l'offre de canaux spécialisés en français.

Le président du conseil d'Astral Média, André Bureau, voit les choses autrement et s'oppose carrément à l'arrivée de chaînes européennes dans le marché francophone. Selon lui, les chaînes européennes admises au Canada pourraient être tentées de «fermer la valve» en achetant tous les droits internationaux des productions étrangères, empêchant ainsi les chaînes canadiennes qui s'approvisionnent à l'étranger de diffuser les meilleures productions du monde: «On risque d'avoir un problème d'approvisionnement majeur» estime cet ancien président du CRTC et de Radio-Canada.

André Bureau pense que le CRTC doit d'abord s'assurer que les services spécialisés canadiens de langue française occupent tout le terrain avant d'ouvrir la porte aux canaux étrangers. M. Bureau ne voit d'ailleurs pas pourquoi le CRTC ferait une faveur aux Français, alors que les services spécialisés se sont développés plus rapidement au Canada. «Qu'est-ce qu'on leur doit?». «Nos racines, M. Bureau!» de répondre la présidente du CRTC, Françoise Bertrand. «Ouais, c'est creux» de répliquer M. Bureau, qui s'est retenu à deux mains pour ne pas dire tout le mal qu'il pensait des cousins d'outre-mer: «C'est pas de notre faute si en France, ils ne sont pas développés! Quand ils auront des services différents, on les accueillera à bras ouverts.»

Astral Media n'est pas la seule entreprise à s'opposer catégoriquement à la venue de canaux étrangers de langue française. TVA International et TQS (Télévision Quatre Saisons) s'objectent également à la requête de BCE Media pour des raisons similaires, qui concernent les droits exclusifs de production et de diffusion et le libre accès aux productions étrangères.

Les cinq chaînes européennes ont toutefois pris l'engagement devant le Conseil à ne pas détenir ou exercer des droits de programmation préférentiels ou exclusifs en rapport avec la distribution d'émissions au Canada: «Nous ne venons pas ici en rouleau compresseur pour imposer un régime ou un système» a tenu à rassurer le représentant des chaînes françaises et européennes EuroNews, Paris Première, Muzzik, et Tropic, Serge Lamagnère.

Selon lui, il ne faut pas exagérer la force de frappe des canaux spécialisés français, qui n'ont qu'un marché potentiel de 4 millions d'abonnés en France. En comparaison, le marché potentiel des canaux francophones au Canada est de 2 millions d'abonnés. «Nous ne venons pas ici dans un esprit de missionnariat» d'imager M. Lamagnère. «Vous me rassurez. C'est déjà arrivé!» de répondre du tac au tac la présidente du CRTC.

Pour sa part le représentant de la chaîne Planète, «la première chaîne documentaire dans le monde francophone» présente en France, Belgique, Suisse, Italie, Pologne et en Afrique subsaharienne, a promis que les diffuseurs canadiens pourront continuer à diffuser, en primeur sur le territoire canadien, les programmes coproduits avec les partenaires étrangers.

Vivre dans la peur: la violence faite aux femmes!

Cet article fait partie d'une série d'autres articles que des membres de la Table féministe francophone de concertation provinciale de l'Ontario * veulent diffuser dans le cadre de la Marche mondiale des femmes, et qui se terminera devant le siège des Nations Unies le 17 octobre 2000. Pourquoi une marche mondiale des femmes ? Pour inciter les gouvernements à mettre en oeuvre des mesures pour éliminer la pauvreté et la violence faite aux femmes sans plus attendre !

Lorsqu'on entend parler de violence faite aux femmes, combien de fois entend-on: «Si moi je me faisais frapper, tu peux être sûre que je resterais pas là!». Il est difficile parfois de comprendre pourquoi une femme reste dans une situation de violence, ou même retourne après avoir quitté un conjoint violent. Les raisons sont nombreuses:

Par peur: peur de la réaction si elle annonce son intention de quitter. C'est souvent le moment le plus dangereux, le moment où l'abuseur sent qu'il perd le contrôle sur «sa» femme.

Par manque de ressources: en moyenne les salaires que reçoivent les femmes sont inférieurs à ceux des hommes d'environ 30%. Si elle doit faire appel à l'aide sociale, depuis les coupures de 21,6% en 1995, les femmes sont assurées de vivre dans la pauvreté avec leurs enfants. Elles préfèrent donc souvent «prendre la chance» que ça ira mieux... trop souvent, elles ont tort, avec des conséquences tragiques.

Par manque d'endroit où aller: dans certaines régions, les maisons d'hébergement débordent (à Ottawa, la Maison d'amitié dit non à plusieurs centaines de demandes chaque année!). Les logements subventionnés sont trop peu nombreux.

Parce que la violence fait partie de la vie: Lorsque son père a été violent avec sa mère, une femme peut croire que «c'est ainsi», qu'elle n'a pas le droit de vivre en sécurité.

Par manque d'estime de soi: Une femme peut avoir été tellement maltraitée et traitée de toutes sortes de noms qu'elle peut finir par croire qu'elle ne vaut pas grand chose...

Par honte: Parce que beaucoup de violence est cachée, une femme peut croire qu'elle est la seule à vivre ça, que quelque part «ça doit être de sa faute», ou encore qu'elle n'a pas à laver son linge sale en public...

Par manque de soutien: une femme peut avoir parlé à quelqu'un-une amie, un médecin, un membre du clergé- qui ne l'aurait pas cru ou l'aurait encouragée à endurer pour ne pas «briser la famille»...

Par amour: Les femmes peuvent continuer d'aimer et croire que si elles font plus d'efforts pour mieux le comprendre, ou pour ne pas le faire fâcher, les choses iront mieux. Après des «incidents» d'abus, les hommes violents sont souvent repentants, s'excusent, promettent de ne plus recommencer, et font des déclarations d'amour «pour toujours»...

A cause du parrainage (pour les femmes immigrantes): L'entente de parrainage peut faire croire aux femmes immigrantes qu'elles doivent rester avec leur mari abuseur, parce qu'elles n'auraient pas droit à l'aide sociale, ce qui est faux. En Ontario, une femme parrainée victime de violence conjugale a droit à

....

Suite en page14
- Vivre dans la peur... -

Pour André Boudreau, quand il faut, il faut

RAYMOND LAROCHE

Edmonton


Photo: Suzanne Corneau

Après avoir été décoré en juillet de l'Ordre du Canada pour sa contribution à la cause acadienne, et comme initiateur et président du premier Congrès Mondial Acadien (CMA) qui a été choisi par l'Unesco comme l'activité de la décennie mondiale du développement culturel, André Boudreau veut maintenant obtenir des excuses de la part du gouvernement britannique pour la déportation dont les Acadiens ont été victimes en 1755.

Il demande d'ailleurs le soutien dans cette démarche du premier ministre Jean Chrétien, ainsi que de la gouverneure générale Adrienne Clarkson à qui il a écrit en juillet dernier, de même qu'au secrétaire privé de la reine Elisabeth II, sir Robin Janvrin.

À l'occasion d'un voyage en Europe en août dernier, André Boudreau en a profité pour aller lui-même au Palais de Buckingham afin de tenter de remettre en mains propres sa requête à un représentant officiel. Mais n'entre pas qui veut au Palais de Buckingham, et il a toutefois dû déposer le tout dans une boîte aux lettres.

Dans sa missive, il demande à la reine d'Angleterre de prendre en considération et d'appuyer la requête de Warren Perrin, avocat cajun de la Louisiane, et descendant acadien qui veut que l'Angleterre fasse des excuses officielles pour le traitement réservé aux Acadiens lors de la déportation de 1755. Il demande aussi qu'un monument commémoratif de cette tragédie soit érigé.

La requête de Warren Perrin envoyée en janvier 1990 à la reine Elizabeth II et au gouvernement britannique a pour but l'annulation par la Grande Bretagne de l'édit qui a condamné les Acadiens à la déportation entre 1755 et 1763. L'ordre de déportation qui n'a jamais été résilié, ni abrogé par Londres rend toujours théoriquement les descendants d'Acadiens qui ont été déportés, passibles de mort s'ils remettent les pieds en Nouvelle-Écosse. Le gouvernement britannique, plaide quant à lui, qu'il a depuis permis aux Acadiens de revenir au Canada, que l'édit n'est par conséquent plus valide.

Pour se situer un peu, les Français avaient commencé à s'installer dans ce qu'on connaît aujourd'hui comme les Provinces Maritimes vers 1604. En raison des guerres qui sévissaient à cette époque entre la France et l'Angleterre, le contrôle du pays changea plusieurs fois de mains jusqu'à ce que l'Angleterre le garde définitivement en 1713. En vertu du traité d'Utrecht, l'Acadie passe donc aux mains de l'Angleterre, quoique par un édit de la reine Anne, les Acadiens gardent le droit de conserver leur religion, leur langue et leur culture. Aucun effort de colonisation n'ayant été fait par l'Angleterre, les Acadiens s'y retrouvent majoritaires jusqu'en 1749. L'Angleterre exige alors de ses sujets vaincus, un serment de fidélité inconditionnelle que les Acadiens ont refusé de prêter, ne consentant à prêter qu'un serment de neutralité en vertu duquel ils s'engagent à ne jamais prendre les armes contre la France et l'Angleterre.

En 1755, soit 25 ans plus tard, un dénommé «Charles Lawrence» aurait alors outrepassé son autorité en ordonnant la déportation des Acadiens et en s'emparant de leurs terres, ignorant les lois du Parlement dans le Traité d'Utrecht. Il s'agissait aussi alors de mesures préventives pour l'Angleterre qui était encore en guerre avec la France, et qui à cette époque venait de reconquérir Louisbourg. L'Angleterre éliminait ainsi la menace d'une attaque de la part des Acadiens. Des milliers d'Acadiens furent alors placés à bord d'embarcation et envoyés vers le sud des Etats-Unis, en Louisiane entre autres.

La date qu'André Boudreau avait choisie pour s'arrêter à Londres, soit le 15 août, concordait comme par hasard avec la journée nationale de l'Acadie. Il a, depuis ce temps, reçu un accusé de réception du Château Balmoral, résidence d'été de la reine, dans lequel elle a remercié M. Boudreau pour sa lettre tout en précisant quelle prenait note attentivement des détails de la pétition avant d'en aviser Mme Clarkson.

«Moi je n'attend rien, ce que je vais plutôt faire au cours des quatre prochaines années sera de sensibiliser de façon physique les hommes et femmes politiques du pays. Physique dans le sens que je vais demander à Jean Chrétien, pour la fin septembre, une rencontre. Je vais aussi demander à rencontrer la gouverneure générale, Mme Adrienne Clarkson, pour lui expliquer ma démarche. Ça peut prendre 6 mois, 1 an, ce que je vise c'est plutôt 2004 ou 2005, ensuite ça sera d'essayer de rencontrer les chefs des autres partis politiques nationaux afin de les sensibiliser à un fait réel qui est l'histoire des Acadiennes et Acadiens au Canada», nous expliquait-t-il.

«C'est en fait un excellent moyen de faire la promotion du peuple acadien. Cet article publié dernièrement dans le Edmonton Journal a fait connaître aux Edmontoniens l'histoire de l'Acadie. On n'a jamais appris, les anglophones encore moins, l'histoire des Acadiens. Elle n'a jamais été enseignée dans les écoles anglophones et canadiennes», nous précisait M. Boudreau.

Un site virtuel a d'ailleurs été créé pour cette cause: (www.virtuelle.ca/reine) invitant tous les Canadiennes et Canadiens à l'appuyer en signant le livre d'or du projet. Au cours des prochaines années, des forums de discussions seront aussi organisés sur ce site, invitant les gens à émettre leurs opinions. Des excuses de la Grande-Bretagne seraient les bienvenues pour le 3ième Congrès Mondial Acadien qui doit se tenir en 2004, ou encore en 2005, ce qui coinciderait avec le 250ième anniversaire de la déportation des Acadiens.

Le marché de St-Albert

DENISE BEAUDRY HART

St-Albert


Photo: Denise Beaudry Hart

Cette foire commerciale, qui se déroule à l'extérieur dans les rues St-Anne et St-Thomas à St-Albert tous les samedi de l'été, est le plus grand marché extérieur de tout l'Ouest de l'Alberta.

Le marché de St-Albert (Farmer's market) se mêle très bien au paysage et aux attraits historiques du centre-ville. C'est la Chambre de commerce de St-Albert qui en a la responsabilité et quelque soit le température, les commerçants s'y rendent pour accueillir le public et offrir des produits locaux attrayants et à prix modique. Il n'est pas question de chercher un coin de stationnement tout près, toutes les rues des alentours sont fermées. Lorsque le climat coopère et qu'il fait soleil, la marche pour s'y rendre peut parfois être plus longue, puisque la popularité et la réputation du marché attirent de nombreux visiteurs.

Plus de 200 commerçants s'y rendent chaque semaine pour y vendre leurs produits. Certains viennent de loin. Ils se lèvent tôt pour faire le voyage et préparer les tables avant 10h00 le matin, heure d'ouverture du marché.

Le marché de St-Albert ne se limite pas aux légumes et aux pâtisseries, on y trouve aussi de l'artisanat, des conserves, des viandes variées, des fleurs et mêmes des services comme des cours d'artisanat, des conseils pratiques de réparation ou de la consultation. Tous font partie de cet étalage de produits locaux. Pour Rita Widerman de New Sarepta, qui confectionne des accessoires pour les chiens et les chats, (l'ami de la famille (son chien) est là aussi pour les démonstrations), les contacts que le marché de St-Albert lui apportent sont essentiels. Ils lui permettent de faire connaître son commerce *K9 Outfitters* qu'elle opère de chez-elle et les profits des ventes du samedi contribuent à l'expansion de ce commerce.

Le gouvernement albertain discute depuis plusieurs mois des nouveaux règlements qu'il veut imposer d'ici deux ans pour les produits vendus dans ces foires agricoles. Les com-merçants qui vendent des pâtisseries, des conserves, des repas préparés ou tout autre produit préparé à la maison devront avoir l'assentiment des inspecteurs en alimentation pour obtenir leur permis d'exploitation. Selon Paula de Doublejoy Farm, près de Legal, cette nouvelle loi n'est pas bien réfléchie car il n'y a jamais eu de problèmes avec les produits frais vendus sur ces marchés et aucun cas d'empoisonnement ou de maladie n'a été rapporté.

La Chambre de commerce possède les coordonnées de tous les vendeurs et les responsables surveillent de près tous les commerçants et leurs produits. Pour Paula, le gouvernement veut imposer des règlements sur une activité qui est bien gérée et qui apporte un petit revenu à des entrepreneurs innovateurs. Elle souligne que si une telle loi est imposée pour ces marchés, alors les piques-niques paroissiaux, les soupers communautaires et les soupers à la fortune du pot (potlash) où chacun apporte un plat, devraient eux aussi subir le même sort.

Elle déplore d'autant plus le geste du gouvernement parce qu'elle croit que les marchés en plein air offrent à plusieurs commerçants l'occasion idéale de se faire connaître, de rencontrer d'autres commerçants et d'avoir accès à une clientèle différente et plus nombreuse qu'à leur place d'affaires habituelle. C'est aussi une excellence source de formation pour les jeunes entrepreneurs, et une sortie pour les personnes âgées.

Paula va régulièrement au marché de St-Albert depuis vingt ans. Elle a commencé par vendre, les légumes de la ferme avec ses beaux-parents. Maintenant ce sont ses enfants qui les aident. Selon elle, c'est semblable aux cours des clubs 4H où

....

Suite en page 14
- Marché St-Albert -

ÉDITORIAL

Réflexions sur l'incertitude des lendemains

Ça sent l'automne. Le dernier long week end de l'été n'est déjà plus qu'un souvenir et avant même que les arbres aient perdu leurs feuilles, les jours commencent à raccourcir, pour laisser place, peu à peu, à la noirceur de l'hiver. Le changement des saisons fait indéniablement partie des certitudes de notre monde.

Avec la fin de l'été, vient la rentrée politique et la politique, même si nous sommes certains qu'elle continuera encore longtemps à dominer le monde, n'en reste pas moins incertaine. Il suffit de demander à Preston Manning ce qu'il en pense pour que la réponse soit évidente. Alors qu'il était persuadé de se retrouver à la tête de l'Alliance canadienne au début de l'été, Stockwell Day lui a volé la vedette.

Du côté du Parti conservateur, ça va mal. Comme les dinosaures, il est en voie de disparition en Ontario. Par conséquent, les défections vont bon train. Mais voilà que les bloquistes s'y mettent aussi. On peut comprendre l'attirance que peuvent avoir certains conservateurs pour l'Alliance, par contre c'est un peu plus difficile de saisir ce qui pousse certains bloquistes, que l'on pensait endurcis, d'en faire autant. Pour eux, Stockwell Day serait le politicien le plus apte à provoquer la réforme de la fédération canadienne. Mais de quelle réforme parlent-ils? D'une réforme à l'américaine où le gouvernment se fait de moins en moins présent, où l'individualisme règne et où le profit privé est perçu comme le nec plus ultra d'une économie florissante? Si certains ex-bloquistes conservateurs voient en Stockwell Day, une sorte de sauveur du fédéralisme canadien, qu'est-ce qui dit que les Québécois ne se laisseront pas séduire par le discours décentralisateur de l'Alliance?

Les libéraux, quand à eux, étaient persuadés après l'élection de Stockwell Day, que ce dernier ne représentait aucun danger pour le pays. Aujourd'hui, ils ne sont plus sûrs de rien. Mais qu'attendent-ils donc pour lancer des élections générales? Le printemps. Pourquoi? Afin de laisser assez de temps à leur nouvel adversaire pour se pendre lui-même. Mais le camp libéral devrait savoir qu'il est risqué de compter sur un tel pari car on ne le dira jamais assez, tout est possible en politique. Demandez à Stockwell Day, il en sait quelque chose...

Si hier encore, le plus grand des dangers était la séparation du Québec du reste du Canada, aujourd'hui, le plus grand danger vient de l'Alberta et il s'appelle Stockwell Day. Si par manque de vigilance, la réforme albertaine finit par être appliquée à l'ensemble du pays, alors le Canada ne pourra plus se vanter d'être le meilleur pays au monde et ça c'est une certitude!

Nathalie Kermoal



michelavigne@sympatico.ca

N.D.R.L. - Le choix et le contenu de la caricature publiée dans cette page ne sont pas reliés aux propos exprimés dans l'éditorial de la semaine et ne reflètent en aucun cas les opinions de notre éditorialiste ou même de notre journal. Cette caricature est produite et distribuée par l'Association de la presse francophone (APF) et est offerte à tous les journaux membres de l'ensemble de la francophonie canadienne.

COURRIER DES LECTEURS

Chère madame la rédactrice,

Aurons-nous bientôt le plaisir de lire à nouveau les chroniques du quotidien de madame Lyne Lemieux?

Ses chroniques sont apparues de manière sporadique il y a plus d'un an et c'est avec joie que je me régalais de ces tranches de vie qui savaient si bien capter les hauts et les bas de la vie de tous les jours. Les chroniques ont malheureusement disparu et à mon grand regret.

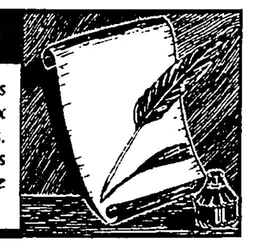
Je souhaite ardemment le retour de madame Lemieux dans les pages du Franco dans un avenir rapproché. Son sens de l'humour plein de verve et sa plume vive ont tout à fait leur place dans le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Salutations distinguées.

Martin Dupuis
Edmonton

Nous voulons votre opinion

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.



L'équipe

Directrice: ***Nathalie Kermoal***
Adjointe Admin.: ***Micheline Brault***
Journaliste: ***Raymond Laroche***
Infographiste: ***Stephan Branson***







OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC



Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.

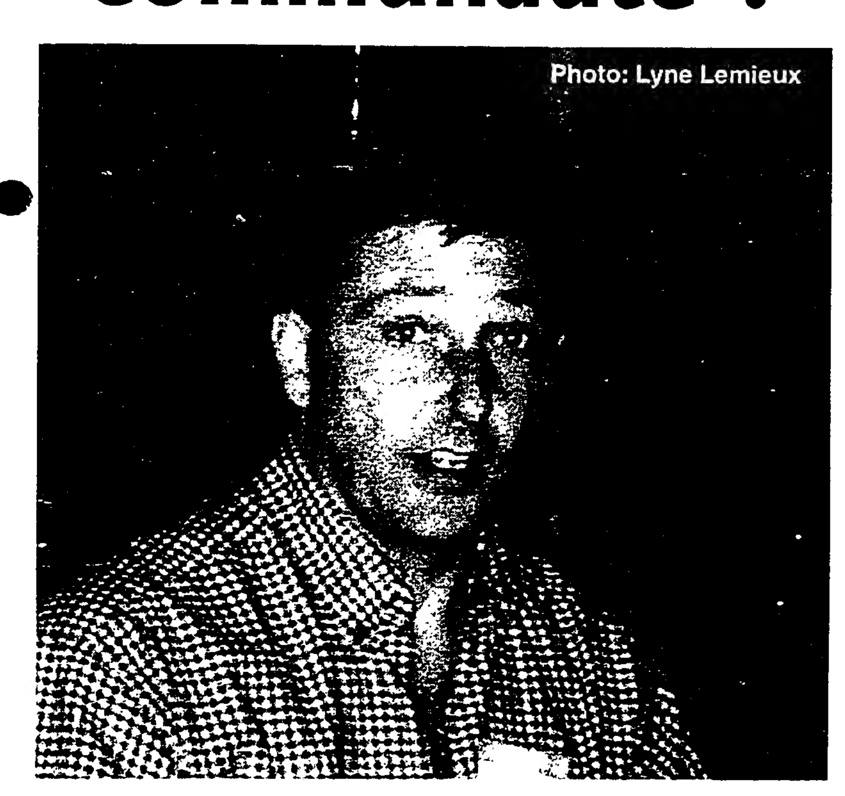


#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
Telephone. (780) 465-6581 Telecopieur (780) 469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca
Internet. www.francalta.ab.ca/lefranco

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Alain Bertrand
Centralta
Denise Hart
Fort McMurray
Hélène Flamand
Grande Prairie
Alyre Morin
Bonnyville/Cold Lake
Michel Raymond
Kananaskis
Jean-Francois Brulotte
Plamondon
Joel Lavoie
Denise Lavallée
Red Deer
Serge Gingras
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul
Michele Routier
Sophie Charbonneau

Qui fait quoi dans la communauté ?



Léonard Labossière, conseiller à la John Howard Society

LYNE LEMIEUX

Edmonton

Huit organismes ont répondu à l'appel de l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society le 2 septembre dernier pour présenter leur mandat au nouvel organisme francophone de la communauté.

Les Entreprises Emploi Formation et Éducation (EFE), l'AMFA, les Scouts, l'École alternative du Campus de La Cité, la Commission canadienne des Droits de la personne, la John Howard Society et Immigrant Neighbourhoods Community Planning Association participaient à la rencontre.

Les participants ont eu l'occasion d'en apprendre un peu plus sur les activités du nouvel organisme francophone qui s'occupe de prévenir la délinquance chez les jeunes. Leur travail s'effectue en collaboration avec la John Howard Society. Léonard Labossière vient tout juste d'être assigné à la clientèle francophone et francophile.

«Dans les faits le nombre de jeunes délinquants est en diminution depuis plusieurs années. Les médias et certains politiciens montent en épingle certains cas, tel ce jeune garçon d'Edmonton qui a tenté de dévaliser une banque. Mais la très grande majorité des jeunes ne sont ni pires ni meilleurs qu'il y a 20 ans. On a tous fait des bêtises quand on était jeune, mais aujourd'hui notre société est plus médiatisée et est plus consciente de certains dangers, » indique M. Labossière.

Il y a 20 ans conduire en état d'ébriété n'était guère condamné si aucun incident grave n'en résultait. Aujourd'hui ce type de comportement est criminel.

Les participants ont assisté à une présentation très intéressante de Mme Pascale Lagacé de la Commission canadienne des droits de la personne. 800 dossiers ont été ouverts en Alberta l'an dernier, 91 plaintes en ont résulté. Les trois secteurs les plus souvent traités: le harcèlement sexuel, la discrimination envers les personnes handicapées et envers les autochtones. Il ne faut pas hésiter à s'informer auprès du bureau de la Commission canadienne des droits de la personne pour connaître les motifs de discrimination et le processus de plainte.On peut s'en informer à l'adresse suivante: http://www.chrc.ccdp.ca.

5000$ pour le musée de Plamondon!

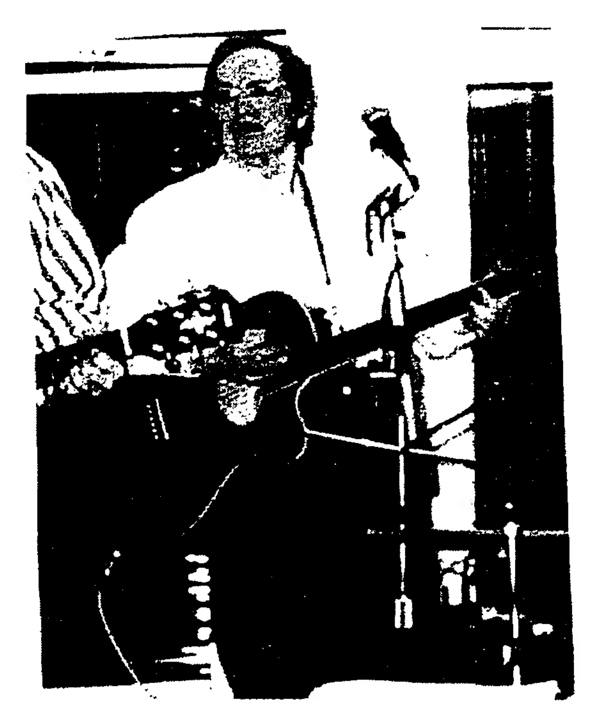
JOËL LAVOIE

Plamondon

Les 1,2, et 3 septembre derniers, avait lieu la deuxième édition du «Mini-Nashville Jamboree» de Plamondon. Quelque 5000$ de profits réalisés lors de l'activité seront donc versés au usée de Plamondon.

Ils venaient de partout. De Vancouver à Westolck en passant par Saint-Paul et Fort McMurray. Plusieurs de ces visiteurs étaient spectateurs mais plusieurs aussi étaient musiciens, attendant leur tour pour monter sur scène. Chaque jour, huit groupes de musiciens se présentaient sur la scène pour offrir leur prestation. Plus de 200 personnes se sont présentées pour ces trois jours d'activités

Lina Plamondon, coordonnatrice de l'activité se disait très satisfaite du déroulement de toutes les activités, et a qualifié la fin de semaine de grand succès. Même le souper communautaire du samedi soir qui constituait cette année une nouveauté a très bien fonctionné.



Lina Plamondon à la guitare

Jérémie et Reed Gauthier ont agi comme maîtres de cérémonie pour l'occasion. Jérémie Gauthier, qui est comédien professionnel, en a profité pour enfiler son costume de «trappeur fou» et faire rire tous les spectateurs avec ses histoires.

Grâce à cette activité, près de 5000$ ont été amassés pour la Société du Musée de Plamondon qui désire construire une réplique de la première église de Plamondon. Cette nouvelle construction permettra d'abriter le musée de Plamondon qui est actuellement dans un bâtiment désuet et dotera la communauté d'un kiosque d'information tou-ristique. 12 000 dollars avait déjà été amassés pour cette relocalisation et la Société du Musée espère recevoir encore 40 000 dollars grâce au programme provincial «*Community Facility Enh-ancement Program*».

Compte tenu du succès remporté par cette deuxième édition «Mini-Nashville Jamboree», la coordonnatrice, Lina Plamondon, commence déjà à penser à l'organisation de celui de l'année prochaine, qui lui aussi, se tiendra pendant la longue fin de semaine de la fête du travail, en septembre.

Photo: Joël Lavoie



RÉGIONAL en bref

BONNYVILLE

La municipalité de Bonnyville a soumis une demande au gouvernement provincial pour faire du parc de Vezeau Beach, un centre de tourisme provincial. La ville a approuvé la création d'un terrain de camping de 25 places.

CALGARY

Démission de Ghislaine Pilon au Conseil scolaire du sud de l'Alberta

C'est avec regret que le Conseil scolaire francophone et catholique du sud de l'Alberta annonçait la démission de sa présidente Mme Ghislaine Pilon. La raison de son départ est d'ordre professionnel et familial du fait que la famille Pilon se relocalisera dans l'Est du pays. Elle poursuivra par contre son mandat jusqu'à l'assermentation des nouveaux conseillers qui seront élus lors de l'élection qui se tiendra le 27 septembre prochain. Elle a cependant tenu à remercier la communauté francophone de Calgary de la confiance qui lui a été accordée, tout en spécifiant que ce fut un privilège de la servir.

COLD LAKE

La municipalité de Cold Lake deviendra officiellement une ville le 23 octobre prochain. Les cérémonies formelles débuteront vers 18h30 en présence de Ralph Klein, premier ministre de la province. Un comité a été formé pour recueillir des suggestions auprès des citoyens. Il est composé du maire Hansa Thalesvar et des conseillers Lloyd Belcourt et Darlene Egger.

EDMONTON

Le gouvernement du Canada investit dans deux projets afin de promouvoir l'alphabétisation en Alberta

L'honorable Anne McLellan, ministre de la Justice et procureure générale du Canada, a annoncé le 29 août dernier, au nom de l'honorable Jane Stewart, ministre de Développement des ressources humaines Canada, le financement, par l'entremise du Secrétariat national à l'alphabétisation, de deux projets qui seront réalisés en Alberta. Un projet portera sur les capacités de réseautage et la formation en direct, et l'autre sur les modèles de formation à l'intention des intervenants en alphabétisation. Dans le cadre du premier projet, intitulé *AAAL Electronic Infrastructure Project*, l'Alberta Association for Adult Literacy fournira des services en ligne et du soutien technique afin d'améliorer les conférences et les réseaux électroniques dans le domaine de l'alphabétisation. En partenariat avec les coordonnateurs de l'alphabétisation de l'Alberta, l'Association offrira aussi de la formation en ligne; elle présidera des conférences, fera connaître les services actuels et veillera à l'autonomie du système. Le gouvernement du Canada versera 53 300 $ pour la réalisation de ce projet. Le second projet, intitulé *Laying The Foundation: Training for Family Literacy Practitioners*, se verra attribuer une aide financière de 189 955 $. Dans le cadre de cette initiative, la Prospects Literacy Association élaborera et expérimentera des instruments d'évaluation des acquis et un programme de formation de base dans le domaine de l'alphabétisation familiale. L'Association offrira aussi, en permanence, du soutien et de la formation aux fournisseurs de programmes dans toute l'Alberta.

Nouveau réseau informatique universitaire

L'Alberta a un nouveau réseau de pointe pour la recherche universitaire. Des chercheurs et des représentants d'entreprise se sont joints au ministre de la Science et de la Technologie, Lorne Taylor, pour le lancement de Neteranet. Ce réseau informatique à très grande vitesse et à grande capacité permettra aux chercheurs de tous les collèges et des universités de s'échanger de l'information. Ce nouveau système constitue la section albertaine du réseau canadien Canarie qui relie toutes les universités.

Émile Zola et le naturalisme

Le département de langues modernes et d'études culturelles de la *University of Alberta* organise une conférence internationale sur Émile Zola et le naturalisme, du 20 au 22 septembre 2000. Outre la présence de nombreux spécialistes dans le domaine, plusieurs films seront présentés pour l'occasion notamment Léolo et un Zoo la nuit de Jean-Claude Lau-zon, le mercredi 20 septembre de 19h. à 23h., à la salle Arts 106 ainsi que *The Savage Woman* de Léa Pool et *Canada's Sweetheart* de Donal Britain, le vendredi 22 septembre de 18h15 à 22h., à la salle Arts 106. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Anne Gural-Migdal au (780) 492-1191 et à l'adel suivante:

aguralm@gpu.srv.ualberta.ca

LEGAL

Une 2ième édition du RaJe se tiendra à Legal

Quel est l'événement parfait pour se connaître, pour avoir du plaisir en participant à des activités qui incitent l'interaction? Le Rassemblement Jeunesse. Le 22 septembre prochain à Legal, Francophonie jeunesse de l'Alberta réunira plus de 600 jeunes de la 7e à la 12e année des écoles francophones de la province pour une deuxième année consécutive. Une foire occupera les jeunes en matinée. Aussi au programme: improvisation, jeux d'obstacles, photographie, une murale et bien d'autres. En après-midi, 35 ateliers de six catégories leur seront offerts : sports et jeux, arts, médias, premiers soins, beauté, magie et voyance. La période de la journée la plus attendue de tous sera certainement le spectacle du groupe populaire Yelo Molo. Les adultes qui veulent y participer peuvent le faire en tant que bénévoles soit pour la sécurité pendant le spectacle, ou comme animateurs pendant la foire et les ateliers. Pour inscrire votre école ou être bénévole, communiquez avec Francophonie jeunesse de l'Alberta au (780) 469-1344.

LETHBRIDGE

Non à la mégaporcherie

La Commission municipale d'appel du comté de Forty Miles a rejeté la demande de la compagnie Taiwan Sugar pour un permis de contruction pour une mégaporcherie. La décision a été prise suite aux protestations des citoyens de la région qui jugent que les risques environnementaux et sanitaires sont trop grands. La compagnie Taiwan Sugar espère maintenant pouvoir s'établir dans le comté de Flagstaff afin de construire une usine dans les environs de la municipalité d'Hardisty.

SAVEZ-VOUS QUE...



(NC)—Les langues, un atout en affaires. Le français et l'anglais sont des langues internationales; maîtriser ces deux langues, c'est augmenter notre compétitivité et notre influence à l'échelle du monde.

Blues du départ...

MARIE-ANDREE BEGIN

Rocky Mountain House

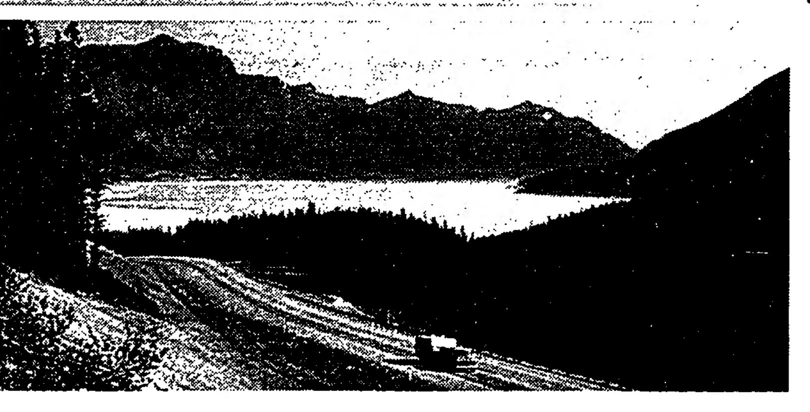
Tu voulais voyager dans l'Ouest? La voilà ta chance. La fameuse opportunité espérée depuis si longtemps, vient de se pointer le bout du nez... Mais qui aurait cru que mon escale de quatre mois prendrait place ici, dans une ville que vous croisez sur votre chemin vers les Rocheuses, mais à laquelle vous ne portez probablement pas attention : Rocky Mountain House.

Première impression : «Qu'est-ce que je suis venue faire dans ce coin perdu de l'Alber-ta? (Déprime totale, quoi!) Vous osez appeler ça une ville? C'est de la fausse représentation! » J'étais légèrement paniquée... Maintenant : Bah! Je vais probablement m'ennuyer un peu. Bon, je l'avoue. Rocky Mountain House a réussi à gagner mon coeur de petite banlieusarde montréalaise! Oui, je vais m'ennuyer des Montagnes Rocheuses auxquelles je rêvais depuis des décennies. Oui, les gens sympatiques qui m'ont fait découvrir ces endroits merveilleux vont me manquer. Ces gens qui, à mon arrivée me pointaient presque du doigt... « J'ai entendu dire qu'elle est de Montréal. » Hé oui! La rumeur était bel et bien fondée.

Mais ce sont ces gens curieux et chaleureux qui ont fait de mon séjour une expérience agréable, et enrichissante. J'ai eu droit aux regards inquisiteurs et au « sourire de l'étranger » partout sur mon passage. Ce sourire accueillant s'adressant à ce nouveau visage en ville et généralement enchaîné par la question : « Êtes-vous nouvelle en ville? » Et me voilà ensuite, engageant une conversation sur quel bon vent m'amène dans ce coin de pays, tantôt avec l'épicier, tantôt avec cette dame me servant une crème glacée. (Détrompez-vous, je ne fais pas que manger dans cette ville!)

Mais, Rocky Mountain House a plus à offrir que cet accueil digne des voisins exemplaires dans les feuilletons américains. Tout y est, enfin presque. Un réseau incomparable de pistes cyclables et de sentiers de randonnées, un paysage qui en vaut le déplacement, ainsi que des endroits où loger, que vous soyez campeur ou voyageur pantouflard. Cette ville étant l'une des dernières avant de vous aventurer dans des routes périlleuses longeant les montagnes, on y retrouve une variété d'auberges, d'hôtels, de terrains de camping...D'ailleurs, Rocky est sur le chemin de tous les citadins d'Edmonton et de Calgary qui décident d'aller prendre du bon air dans les montagnes. Étant situé à l'extérieur des parcs nationaux, tout y est moins dispendieux, mais tout aussi agréable.

En plus d'être une ville avantageuse côté monétaire, lorsque vous décidez de faire des emplettes, un arrêt à Rocky Mountain House ne devrait pas que se résumer à une pause-pipi ou un saut au casse-croûte. Cette communauté possède une riche histoire, d'autant plus intéressante pour les visiteurs en provenance de Calgary ou d'Edmonton. En effet, Rocky Mountain House doit son nom à un poste de traite ayant été établi en 1799, par la Compagnie du Nord-Ouest. Puis plusieurs postes de traite ont succédé à ce dernier avant d'aboutir aux deux métropoles, mais le nom, lui, est resté ici. Pour assouvir votre soif de connaissances sur le sujet,



Rocky abrite un lieu historique national où ces postes de traite furent actifs, ainsi qu'un tout nouveau musée. En quête d'informations? Le même complexe comprend un centre des visiteurs qui saura vous aider.

Enfin bref, Rocky Mountain House s'avère une ville en expansion, détenant un potentiel incroyable. Et, même si je me plaisais à appeler cet endroit Rotten Monkey House (sans rancune!), même si j'ai sous-estimé cette ville, je vous assure que j'en garde maintenant un souvenir tendre. Alors, la prochaine fois que vous vous rendrez dans les Rocheuses, ayez une petite pensée pour moi qui s'ennuie des montagnes. Et si vous voulez vous dégourdir les jambes en chemin, vous savez maintenant où vous accrocher les pieds! Ne serait-ce que pour ce « sourire de l'étranger », ça en vaut la peine. Dire que ce n'est qu'après quatre mois que je m'en rends compte...

CHRONIQUE INTERNET

Il n'y a pas d'âge pour commencer

par l'Agence Science-Presse



Vous considérez votre bébé trop jeune pour utiliser un ordinateur? Ce n'est pas ce que pensent les producteurs de logiciels pour qui le marché préscolaire est des plus attirants.

En fait, les nouveaux «lapware» confirment qu'il serait plus juste de parler de marché ... postnatal. La nouvelle tendance est en effet aux logiciels qui s'adressent aux bébés de 9 mois!

L'expression « lapware » est une contraction des mots «lap», qui veut dire genou, et « software », qui signifie logiciel. La raison du mariage de ces deux mots est simple: il fallait donner un nom à ces logiciels pour bébés qui ne peuvent être utilisés que si le tout-petit est ... sur les genoux de quelqu'un!

Ainsi installés, ils peuvent utiliser le clavier et la souris pour animer les images de l'écran ou activer des pièces musicales. A noter que dans leur cas, on parle de «frapper» le clavier de l'ordinateur et «brasser» la souris ...

L'idée de brancher les enfants à un si jeune âge en scandalise plus d'un. Interrogée par la revue *Education Week* (http://www.edweek.com) Jane M. Healy, auteure du livre « Failure to connect: How Computers Affect Our Children and What We can Do About It » considère que les enfants ne devraient pas utiliser l'ordinateur avant l'âge de 7 ans. Elle lance même cette phrase choc: «Si les parents trouvent le temps de prendre leur enfants sur leurs genoux, il serait bien plus souhaitable qu'ils jouent, qu'ils lisent, qu'ils dansent et qu'ils rient avec eux».

D'autres s'expriment plus modérément en mentionnant que les «lapware» ne sont que des jouets parmi tant d'autres, qui n'ont cependant pas le mérite d'appeler les enfants à la participation: à la différence des poupées à ressorts par exemple, la stimulation générée par les logiciels est constante, automatique, en un mot, programmée. Pour se défendre, les producteurs de logiciels répètent les mêmes phrases qui défilent sur l'écran lorsqu'on active un «lapware»: «ce logiciel peut améliorer les habiletés de l'enfant pour l'écriture et la créativité, ainsi qu'encourager le développement social, émotionnel et physique des tout-petits».

Quoiqu'on en pense, les «lapwares» ne sont pas ignorés par le marché. En 1998 et 1999, les ventes ont généré 16,2 millions par année avec seulement huit titres disponibles. Faut-il s'attendre bientôt à retrouver des logiciels destinés au foetus?



Où sont passés les élévateurs à grain?

JEAN-FRANÇOIS BRULOTTE

Lethbridge

Les élévateurs à grain perdus au milieu de ces champs à perte de vue font partie des symboles les plus utilisés pour représenter les Prairies. Cependant, cette image tend à disparaître progressivement. En effet, depuis quelques années, les élévateurs à grain sont démolis, transformant le paysage et emportant avec eux une partie de notre patrimoine.

Les premiers élévateurs firent leur apparition dans les Prairies autour de 1870, et près de 6000 furent construits dans les soixante années qui ont suivi. Avec la commercialisation de l'agriculture, fermiers et petits entrepreneurs locaux se mirent à construire leur propres élévateurs aux styles et dimensions variées. Lors de la construction du chemin de fer transcontinental du Canadien Pacifique, une gare était construite, tous les 24 kilomètres afin de permettre aux fermiers d'accéder à un terminal à une distance maximale de 12 kilomètres. Avec la construction des gares, des compagnies oeuvrant dans le secteur céréalier ont construit des granges conçues expressement pour le commerce et la manutention de ces céréales. Ces granges ont pris le nom d'élévateurs du fait qu'ils fonctionnent verticalement. Des équipes d'ouvriers se déplaçaient alors de village en village, érigeant ces bâtiments de bois avec une rapidité fabuleuse, au grand émerveillement des villageois.

Le principe est simple. Un convoyeur recueille le grain à l'entrée de la tour et l'élève jusqu'en haut. De là, le grain est redirigé, grâce à la gravité, vers l'entrepôt ou vers les wagons attenants. Une fois chargées dans les wagons, les céréales sont expédiées vers un centre de transformation, une meunerie ou vers un port pour exportation. Les principaux ports céréaliers canadiens sont Thunder Bay (Ontario), Churchill (Manitoba), Prince Rupert et Vancouver (Colombie-Britannique).

Peu à peu, les pittoresques élévateurs de chaque village cèdent leur place à de gigantesques silos en béton, modernes et régionaux, le camionnage prenant de plus en plus d'importance dans le transport céréalier et cela au dépend du chemin de fer. Même les plants de céréales ne sont plus ceux d'antan.

Selon Bob Anderson, coordonnateur chez Agricore (importante coopérative de fermiers), la disparition des élévateurs ne constitue pas une perte majeure pour l'Ouest Canadien. Aujourd'hui, tout se fait en fonction de l'efficacité. De nouveaux terminaux sont construits pour permettre une manutention plus rapide du grain vers les différents ports, atteignant ainsi leur destination le plus rapidement possible. «Par exemple, 100 wagons peuvent être desservis par un de ces nouveaux terminaux.» M. Anderson estime à environ 300 élévateurs actuellement desservis par Agricore dans les 4 provinces occidentales du Canada. Selon lui, ces élévateurs feront encore partie de nos paysages pour un bon bout de temps.

Donc, avec cette modernisation, beaucoup d'élévateurs sont maintenant désuets et trop petits pour les besoins d'aujourd'hui. Un nombre impressionnant d'élévateurs ont ainsi été démolis au cours des 20 dernières années. En Alberta, au Nord comme au Sud quelques-uns ont survécu. Par contre, d'autres, comme l'élévateur de Wainwright (démoli plus tôt cet été) font maintenant partie de l'histoire.

Si pour certains, la disparition des élévateurs à grain n'est pas un enjeu pour l'Ouest canadien, pour d'autres, c'est une partie de notre histoire qui s'en va.

Le saviez-vous?

- L'édition Nouvelles
(EN) — En décembre 1998, le Canada a été l'un des premiers pays du monde à ratifier le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires. Ce traité reconnaît que l'interdiction des explosions expérimentales d'armes nucléaires et de toute autre explosion nucléaire constitue une façon efficace de désarmement nucléaire et de non-prolifération nucléaires.



De Girouxville à Washington : Une Franco-Albertaine fait sa marque

LYNE LEMIEUX

Edmonton

Myriam Laberge a animé récemment le Forum des Arts et de la Culture de l'Alberta. Son modèle de travail a fait l'unanimité auprès des personnes présentes. Sa seule participation a donné beaucoup de crédibilité au processus puisqu'elle est reconnue au Canada comme un des chefs de file de cette industrie qui met en place des mécanismes de consultations, de participation démocratique et de résolution de conflits.

Native de Girouxville, Myriam Laberge détient un baccalauréat ès Arts avec spécialisation en économie et une maîtrise en économie de la University of Alberta. Après un bref passage à Alberta Health Care, elle travaille comme économiste pour la firme Holligshead Lefrançois, puis chez Peat Morwick & Associates où elle occupe le poste de conseillère en gestion jusqu'en 1981.

Elle travaille ensuite comme conseillère en gestion à la ville d'Edmonton, puis elle gravit les échelons, au département du budget, où elle devient responsable du budget d'opérations. Elle gère alors un budget d'opérations de 1.4 milliard de dollars et un budget capital de 4 milliards de dollars avec tout ce que cela comporte: les échéanciers, les prévisions budgétaires, la préparation du budget, les rencontres avec les élus et les quelques 200 administrateurs de programme.

Elle devient en même temps soit en 1985, présidente de l'ACFA provinciale. Elle a 28 ans. À l'époque, on commençait à créer des écoles françaises et c'était aussi le début de la lutte pour la gestion scolaire. « On a pu compter sur un personnel très compétent, des gens comme Paul Poirier, Guy Lacombe, Yvon Mahé. Notre avocat était Me Michel Bastarache, aujourd'hui juge à la Cour suprême. Je me rappelle de notre première conférence de presse. Je me suis retrouvée devant cinq caméras de télévision. La salle de conférence était pleine de journalistes. Il fallait surveiller nos propos à cause de la cause juridique. J'ai eu la chance d'être entourée d'une équipe formidable, » souligne-t-elle.

Un travail exigeant et une vie de bénévole accaparante occupent son horaire. « C'était comme avoir deux emplois à temps plein », dit Mme Laberge. Mais elle a l'habitude d'avoir une vie bien remplie. Sa mère, Mme Simone Laberge est un modèle d'efficacité dans la région de Rivière-la-Paix et on ne compte plus les comités où elle a siégé, les réunions auxquelles elle a participé. Myriam Laberge a de qui tenir.

En septembre 1986, sa mère est victime d'un accident cérébro vasculaire. Elle est dans le coma pendant huit jours et demeure paralysée. C'est toute la famille qui est foudroyée par cet événement. Ses enfants, son mari se relaient 24 heures par jour, pendant trois mois pour lui prodiguer les soins essentiels car au département de chirurgie, le personnel est débordé. Après avoir terminé son mandat au Rond-Point en octobre, Myriam Laberge prend trois mois de congé sans solde qui vont



changer le cours de sa vie.

« Jusqu'à ce que ma mère soit transférée à l'hôpital Glenrose pour poursuivre sa réha-bilitation, nous étions à son chevet. Sur le coup, on n'a pas le temps d'analyser, puis, ma mère a été envoyée au Glenrose et j'ai pu prendre du temps pour moi l'avant-midi. C'est là que j'ai réalisé que la vie est trop précieuse pour qu'on ne puisse pas vivre la vie que l'on veut. Il faut s'épanouir comme personne et ne pas hésiter à prendre les moyens de le faire», constate-t-elle avec émotion.

Elle traverse une séparation, puis un divorce à l'amiable et repense à la place du travail dans sa vie. « J'aime travailler avec les gens. Je suis convaincue qu'il faut libérer leur esprit créateur des carcans, rendre les organisations plus ouvertes pour que les employés puissent s'y épanouir. Pour moi, tous les gens ont une certaine sagesse et il faut simplement les aider à l'exprimer. Tout le monde veut la même chose: se sentir bien ».

Elle qui était une des femmes qui avait le poste le plus influent à la ville décide alors de quitter son emploi et de fonder une entreprise. Elle déménage à Vancouver où elle s'associe à Don Haythorne et crée Breakthroughs Unlimited Inc. Elle entreprend de se spécialiser en développement organisationnel, une nouvelle discipline. Elle anime plus de 300 sessions de planification stratégique, de transformations des organisations.

Elle suit des sessions de formation, entre autres en résolution de conflits, et développe son entreprise. Elle s'intéresse à la spiritualité, au développement personnel et aux

Suite à la page 12
- Girouxville -

PLACID PLACE

Nous sommes à la recherche d'*une cuisinière à temps occasionnel* pour les Oblats retraités et/ou malades résidant à Placid Place. En plus de la préparation des repas, ce poste comprend le lavage de la vaisselle et des tâches ménagères. Tous les nouveaux employés devront se soumettre à une vérification de dossier criminel.

Faire parvenir votre application d'ici le 8 septembre a l'adresse suivante:
Placid Place
10208 - 113 rue, Edmonton,AB, T5K 1P4
Fax (780) 425-6893

PLACID PLACE

Nous sommes à la recherche de *préposés aux bénéficiaires* **intéressés à donner des soins personnels auprès de prêtres et frères à la retraite et/ou malades.** La préference sera donnée aux candidats et candidates ayant de l'expérience en gérontologie et/ou gériatrie et à ceux et celles qui sont bilingues. Tous les nouveaux employés devront se soumettre à une vérification de dossier criminel.

Faire parvenir votre application d'ici le 8 septembre a l'adresse suivante:
Placid Place
10208 - 113 rue, Edmonton, AB, T5K 1P4
Fax (780) 425-6893

OFFRE D'EMPLOI
FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA
est à la recherche d'Animateurs.trices en leadership

Fonction principale :
- Animer les stages de leadership de Francophonie jeunesse de l'Alberta

Exigences :
- Avoir 18 ans ou plus
- Maîtriser le français parlé et écrit
- Avoir de l'expérience ou de l'intérêt pour l'animation de groupe
- Suivre une formation gratuite mais non-rémunérée les 29-30 et 1er octobre 2000
- Être amateur d'activités de plein air
- Démontrer un intérêt pour le leadership, le développement personnel et la formation de la jeunesse
- Posséder un certificat en premiers soins (une forma tion sera offerte aux participants sans qualification)

Rémunération :
jusqu'à 300$ par stage d'après l'échelle salariale
Date limite du concours :
Le 22 septembre 2000

Faites parvenir votre curriculum vitae à :
Madame Renée Levesque - Directrice générale
Francophonie jeunesse de l'Alberta
205, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : (780) 469-1344 Télécopieur : (780) 469-4799
Courriel : fja@francalta.ab.ca

Educatrice
Garderie Plein Soleil à Yellowknife, T.N.O.

Mandats:
- Assurer le développement des enfants sur le plan physique, affectif, social et intellectuel.
- Établir la programmation
- Planifier et diriger les activités

Exigences:
- Maîtriser parfaitement le français parlé
- Certificat de premiers soins et R.C.R.
- Connaissance du développement des enfants.
- Diplôme en service de garde

Conditions de travail:
40h/semaine
13.00$/h
Vacances: 6%

Veillez faire parvenir votre C.V. d'ici le 15 octobre 2000 à :



Arlette Fonteneau
Coordonnatrice
Box 1061 - Yellowknife, T.N.O.
X1A 2N8
48 Taylor Road
Tél.: (867) 873-9570

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **CANADIAN SATELLITE COMMUNICATIONS INC.** et **SC SRDU SERVICES INC.** (antérieurement Star Choice Television Network Incorporated) demandent l'autorisation de modifier les licences de leurs entreprises nationales de distribution par relais satellite en ajoutant le signal de télévision de CJOH-TV (CTV) à la liste de signaux dont chacune de ces entreprises est autorisée à distribuer. CANCOM a aussi demandé que la Liste de services par satellite admissibles en vertu de la partie 3 soit modifiée afin que le signal y soit ajouté. EXAMEN DES DEMANDES: 50, ch. Burnhamthorpe O., Mississauga (Ont.). 3. LETHBRIDGE (Alb.). **ROGERS BROADCASTING LIMITED** demande l'autorisation de modifier la licence de CFRV-FM Lethbridge en déplaçant son émetteur à un endroit situé 17,6 kms. à l'est de l'emplacement actuel. Cette modification réduira l'étendue du périmètre de rayonnement à l'ouest et occasionnera une augmentation relativement importante à l'est. EXAMEN DE LA DEMANDE: 1015 - 3e ave. Sud, Lethbridge (Alb.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et joindre à votre lettre une preuve que vous avez envoyé une copie au requérant. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **27 septembre 2000**. Vous pouvez également soumettre vos interventions par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information: **1-877-249-CRTC (sans frais)** ou Internet: http://www.crtc gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2000-123.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

SAVEZ-VOUS QUE...

Servir les gens dans leur langue, par simple courtoisie !
En 1969, le Parlement adoptait la *Loi sur les langues officielles.* En vertu de cette Loi, les institutions fédérales doivent offrir leurs services en français et en anglais, là où les concentrations démographiques rendent la chose raisonnable.

NC

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Ingénieure électricienne ou ingénieur électricien

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

EDMONTON (ALBERTA)

Poste offert aux personnes résidant ou travaillant à Edmonton, Calgary, Red Deer et en périphérie dans un rayon de 80 km.

Si vous désirez en savoir davantage sur ce poste permanent et sur la façon de postuler, veuillez visiter notre site Web à l'adresse **http://emplois.gc.ca**. Vous toucherez un salaire variant entre **41 424 $** et **50 398 $**. La date limite pour soumettre sa candidature est le **22 septembre 2000.**

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

http:// emplois.gc.ca

Canada

Pour ceux qui misent sur la PME

Voyez-vous la croissance et des possibilités là où d'autres ne voient que des chiffres? Êtes-vous capable de trouver des solutions financières qui comblent ou dépassent les attentes d'entreprises canadiennes en croissance rapide? Êtes-vous un spécialiste du développement des marchés capable de travailler en équipe et axé sur les résultats?

Si oui, nous vous invitons à poser votre candidature au poste suivant :

Directeur ou directrice de comptes, prêts commerciaux

En tant que banque de la petite entreprise au Canada, la Banque de développement du Canada (BDC) joue un rôle de chef de file en aidant les entrepreneurs à donner suite à leurs nouvelles idées et à réaliser leurs projets de croissance. Elle offre un large éventail de services financiers et de services de consultation souples et innovateurs, et accorde une attention particulière aux secteurs d'activité axés sur la technologie et l'exportation. À la BDC, nous savons qu'on ne peut répondre aux besoins uniques et en évolution rapide des PME en offrant des solutions conventionnelles. Nous sommes motivés par les idées et nous nous employons à les faire fructifier.

À titre de membre de notre équipe de Cranbrook, vous élaborerez des solutions financières adaptées aux entrepreneurs canadiens. Vous êtes une personne visionnaire et capable de s'adapter à de nouvelles façons de faire.

Vous possédez de trois à cinq ans d'expérience dans le domaine des prêts commerciaux et un grade universitaire en commerce ou en administration des affaires. Un diplôme en technologie ou dans un domaine connexe est un atout certain ainsi qu'une connaissance approfondie de l'environnement des PME. La capacité de communiquer efficacement dans les deux langues officielles constitue une exigence à certains endroits.

Si vous cherchez un milieu de travail dynamique, aimez bâtir des relations d'affaires durables et voulez aider les entrepreneurs canadiens, envoyez votre curriculum vitae au Chef, Ressources humaines, BDC Tower - Main Floor, One Bentall Centre, 505 Burrard Street, Vancouver, Colombie-Britannique V7X 1V3 au plus tard le 18 septembre 2000. Télécopieur (604) 666-2492.

La BDC offre des chances d'emploi égales à tous et favorise la diversité au sein de son personnel.



Banque de développement du Canada
EXCLUSIVEMENT AU SERVICE DES PME

Canada

Nos lettres de créance à Ottawa

Jour après jour, notre agence de presse couvre pour vous l'actualité nationale. Recherchez dans nos pages les articles signés "APF".



Agence de presse francophone

....
Suite de la page 10
- Girouxville -

relations humaines.

Le soir du référendum québécois du 25 octobre 1995, elle est à San Francisco pour une session intitulée «Future Search». Elle cherche des nouvelles sur le résultat du référendum et se bute aux médias américains qui ne s'intéressent qu'aux éventuelles retombées de la séparation du Québec sur les Etats-Unis. Son conjoint la contacte pour lui dire que sa sœur de Montréal l'a appellé.

« Elle était très bouleversée par les résultats, elle pleurait. Je me suis dit qu'il fallait que je fasse quelque chose. Il faut se poser la question: quelle est notre vision de l'avenir? Est-ce que ce que l'on veut est très différent de ce que les Québécois et Québécoises veulent? Comment peut-on atteindre nos objectifs? Sont-ils conciliables ou irréconciliables? Il faut arrêter de donner carte blanche aux politiciens. »

Elle fonde *Canadians Together* et se retrouve ... dans la revue Maclean's à plusieurs reprises. La ronde des entrevues reprend. Elle est une des 12 personnalités de l'année de MacLean's. Son groupe dépose ses recommandations qui sont disponibles sur internet au site www.uni.ca.

Elle croit avoir tourné les pages de ce chapitre quand elle reçoit un appel du Sénat américain pour participer en mai dernier à la US National Security Commission (Commission nationale de sécurité des Etats-Unis). « Nous avons lu votre document, nous voudrions vous inviter à siéger à notre commission. »

C'est la seule canadienne à participer à cette conférence qui réunit 12 spécialistes chargés de réviser la politique de sécurité nationale des Etats-Unis. Depuis 1947, cette politique était inchangée mais Washington s'intéresse à minimiser et à empêcher les conflits. Le thème des discussions était d'ailleurs « Building the peace. »

« C'était une occasion incroyable que je ne pouvais pas manquer. Notre rapport a été déposé et est disponible sur notre site internet : www.breakthroughsunlimited.com/ussg/. Nos recommandations feront l'objet d'études par le gouvernement américain. » ajoute-t-elle.

Son prochain projet c'est le Sommet mondial qui se tiendra en 2001 à Vancouver et qui traitera de : *Spirituality and Sustainability.* «Il s'agit de se donner de nouvelles méthodes comme êtres humains pour être plus transparents et assurer notre avenir et celui de notre environnement comme citoyens. C'est un projet fantastique et qui a beaucoup de potentiel». On n'a pas fini d'entendre parler de Myriam Laberge ...

Le Sage, Fiction

Par Frank Chantepie



Laurent Monestier

4. La fête

En ces jours de fête, le sage est ébahi par le nombre de lumières qui resplendissent dans les rues. Il se sent porté par toutes ces arches qui lui font comme une architecture extraordinaire au-dessus de la tête. Il a l'impression d'avoir des ailes. Il aime à se promener ainsi, en ville, à la veille de Noël. S'il ne sait plus très bien ce que signifient ces festivités, ça fait si longtemps qu'il est là ! Il s'émerveille toujours.

Cela fait trois jours de suite qu'il rentre chez lui le soir avec une hâte fiévreuse de se retrouver au lendemain, les hommes inventent tant de choses étranges qui ne servent à rien se dit-il. Elles brillent leurs lumières mais pas autant que celles des étoiles, ou du soleil ! La seule différence c'est qu'on peut les toucher, les regarder sous toutes les coutures. Mmm, les hommes sont bien étranges à désirer avoir tout sous la main ! Ainsi peuvent-ils penser à d'autres créations pour agrémenter le monde, et puis... les nuages cachent les astres se dit encore le sage avant de s'endormir profondément.

Sa nuit fut pleine de rêves et de superbes décors, il ne s'en serait pas lassé pendant des lustres si son désir intense d'aller déambuler dans les rues ne l'avait pas fait arrêter sa machine des rêves. Voilà que je me fais prendre se dit-il avec joie et il se met à rire, de ce rire profond que seul un sage peut amener sur la terre parce qu'il est fait de toutes les nuances du temps. Il faut y aller, et comme je ne suis pas en retard avec ma nuit écourtée, je vais me préparer dit à haute voix le sage, ce qui n'ai pas dans ses habitudes. Il avait entendu dire qu'en ces jours de fête tout est permis.

Il s'habille de toutes les couleurs, accroche des guirlandes qui clignotent à ses habits, et trouve dans une vieille malle des chaussons musicaux. Il coiffe son chapeau pointu, ce qui est très important pour lui, modifie son corps de quelques décennies et lorsqu'il se regarde dans un vieux miroir à moitié brisé jette des Oh Oh d'admiration. Je suis très beau se dit-il et, tout fier, il se parachute dans l'une des grandes artères de la ville où il s'était trouvé hier.

La foule est si dense qu'il a du mal à atterrir dans un coin libre. Lorsqu'il y est enfin parvenu il peut étrangement se mouvoir, comme si les gens étaient partis entre temps. Le sage regarde autour de lui et s'aperçoit qu'ils sont toujours aussi nombreux. Ce n'est qu'une erreur d'appréciation de ma part se dit-il, et il commence à marcher dans un sens, puis dans l'autre. À chaque fois la foule s'écarte de lui et passe à distance. Je suis sage se dit le sage, mais quand même, il ne faut pas exagérer ! Je vais leur parler.

Mais avant qu'il ait pu s'approcher pour le faire, les gens fuient, une dame prend son enfant dans les bras en criant « Viens mon chéri », d'autres crient « Le pauvre homme » en reculant, d'autres encore « Il aurait pu rester à l'asile !», ou, « si c'est pas malheureux d'oser se promener ainsi ! ». Le sage se fait alors tout petit sous une porte cochère. Il se regarde d'abord sans comprendre puis se met à observer autour de lui.

Quelques minutes et il comprend, les humains sont comme leurs habits, aussi gris et moroses. Les lampions et autres bagatelles qui resplendissent ne sont là que pour remplacer leurs cœurs. Le sage se met alors à penser que le décor de ses rêves est plus agréable, et qu'on ne l'y reprendra plus.





Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta



www.francalta.ab.ca/lefranco

Suite de la page 2
- Vivre dans la peur... -

l'aide sociale.

Les gouvernements doivent intervenir afin que cesse la violence contre les femmes. Ils doivent s'assurer que les femmes ont accès à des services, des lieux sécuritaires, du soutien, un revenu adéquat et des logements subventionnés pour qu'elles puissent sortir de situations de violence.

La Marche mondiale des femmes qui aura lieu le 17 octobre 2000 devant les Nations Unies à New York est un moyen pour les femmes de revendiquer leur droit à l'égalité et à la sécurité de leur personne. Elles adresseront aux dirigeants leurs revendications, particulièrement en ce qui a trait à la violence faite aux femmes et à la pauvreté. En préparation pour cet événement, la Table féministe francophone de concertation provinciale de l'Ontario organise divers événements et distribue des feuillets d'information sur les enjeux pour les femmes. Pour plus de renseignements: 613-241-2128.

Article préparé grâce à la Fiche de l'ICREF sur la violence faite aux femmes et aux jeunes filles, 2000.

* La Table féministe francophone de concertation provinciale de l'Ontario (TFFCPO) est un regroupement de groupes de femmes francophones de l'Ontario avec pour mandat de favoriser la concertation et l'action politique pour promouvoir les droits des femmes francophones (613-241-2128)

Suite de la page 3
- Marché St-Albert... -

les jeunes reçoivent un apprentissage dans la ferme ou le commerce familial.

Pour Teresa Préfontaine, qui vend de la viande d'autruches, la nouvelle loi ne l'inquiète pas. Les autruches sont élevées sur leur ferme près de Lily Lake et la viande est préparée par un boucher licencié chez qui elle est inspectée et approuvée par les inspecteurs.

Le marché de St-Albert se tient à l'extérieur jusqu'au 30 septembre. Après cette date, les commerçants se rendent au Grandin Park Plaza pour l'hiver. On y trouve de tout, et ce, pour toute la famille: des mets à déguster, des tables et des chaises pour manger ou se reposer, voire même des artistes pour se divertir. Une expérience à ne pas manquer!





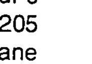
PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs**: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus.** Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12H00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12H00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco.

Le Franco, #201, 8627-91e Rue, Edmonton, AB, T6C 3N1

Phoenix Taekwon-do Bonnie Doon. Cours de Taekwon-do en français pour 5 ans et plus. Inscription les 11 et 13 sept. de 19h à 20h et 15 sept. de 18h à 19h. Spécial de septembre: 70$ pour 6 semaines plus un uniforme. 8205 - 90 Av. - 3e étage. Appelez Diane Rouleau au 619-6717 (15-9)



Maigrissez maintenant
Demandez-moi comment. Perdez jusqu'à 30 livres. Programme de 30 jours, com-mençant à 30$. Info: (780) 322-2275 (27-10)

Cours de violon en français
(4 ans 1/2 et plus) 20 ans d'expérience, détient certificat d'enseignement. Pour de plus amples renseignements, appelez Patricia au 440-0726 (22-9)

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta



PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit*, *la Prière à St-Jude* et *la Prière à Mère Térésa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retour-nez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N3
Tél.: (780) 465-6581



Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

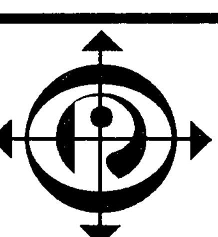
FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés et secs en dedans de 2 heures

J-M Cadrin
8829-95e Rue
Edmonton, Alberta
T6C 3W6

Service (24 heures)
426-6625
Rés.: 468-3067
Téléc.: 463-2514

(780) 466-8565



PATENAUDE COMMUNICATION
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision
8408-56 rue, Edmonton, AB T6B 1H7 - Canada



Nous desservons Edmonton et la région
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
GUY C. HÉBERT
200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1E4
Rés.: 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc.: 459-0235

Millcreek Optometry Centre
#100, 9145-82e Avenue

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*



Services optométriques en français
Dr Sophie Jobin O.D.
Pour rendez-vous 468-3390

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**
"Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouverons en vous offrant un service d'opticien hors pair à un prix d'ami"
433-5500
EMPLACEMENT CENTRAL: COLLEGE PLAZA
8217-112E RUE EDMONTON (AB) T6G 2C8

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi: 17H
Dimanche: 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10H

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Dimanche: 9H30
et 11H00

Immaculée - Conception
10830-96e Rue
Samedi 16H30

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10H30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi à 19H30
Dimanche: 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton - Alberta
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

256, rue Fir
Sherwood Park
(780) 464-2226

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste



Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
VISION CARE, coin des rues Hébert et St. Albert Trail
St-Albert, Tél.: (780) 419-7000

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010-101e Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9
Obstétricien Tél.: (780) 421-4728 Gynécologue

Dr Léonard Nobert
Dentiste
54 rue St-Michel, St-Albert, AB T8N 1C9
Téléphone: (780) 459-8216



Paulette Maltais, B.Ed., M.A.
AGENTE IMMOBILIÈRE
A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton, Alberta T6J 4R7
Bureau (780) 434-4700
Téléc.: (780) 436-9902
Courriel: c21edm@aol.com



DR COLETTE M. BOILEAU-GAUTHIER
DENTISTE
350, West Grove profesionnal Bldg.
10230 - 142e Rue, Edmonton, AB T5N 3Y6
Tél.: (780) 455-2389

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés. (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton, AB T5J 2Z1
Tél.: (780) 426-4660 Téléc.: (780) 426-0982

L'ORTHODONTIE en français
Dr Mark Knoefel
Spécialiste certifié en orthodontie
"Retrouvez votre sourire!"

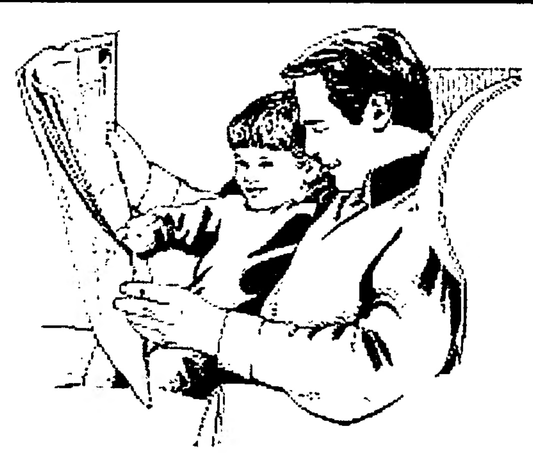
17010-90e Avenue
Edmonton, AB
(780) 484-1511



9848-153e Avenue
Edmonton, AB
(780) 457-5566

«LIRE, UNE HISTOIRE DE FAMILLE»





Êtes-vous conscient que vous lisez ce message ? Lire est une habileté de base que nous tenons pour acquis. Pourtant, 52% des francophones au Canada éprouvent de sérieuses difficultés à lire.

L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (l'UNESCO) a décrété le 8 septembre «Journée internationale de l'alphabétisation». Cette journée est célébrée partout au monde depuis 1965.

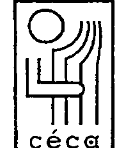
Il est reconnu que le milieu familial joue un rôle de premier plan dans le développement des habiletés en lecture et en écriture. Profitez du 8 septembre pour faire une des activités suivantes :

- Prendre rendez-vous avec votre enfant et aller à la bibliothèque;
- Remplacer une émission de télévision par une période de lecture en famille ;
- Rédiger une lettre avec votre enfant et découvrir le plaisir de communiquer par la poste ;
- Jouer à un jeu de société avec votre enfant ;
- Découvrir de nouvelles recettes culinaires et, ensemble, décider d'un menu spécial que vous préparerez à la maison.

Le C.É.C.A du Nord-Est travaille à la promotion de l'alphabétisation en français en Alberta. Les personnes qui s'intéressent à l'alphabétisation, peuvent se procurer gratuitement un exemplaire du « Cahier spécial en alphabétisation ».

Communiquez avec Margo Fauchon, coordonnatrice provinciale en alphabétisation au (780) 645-6604 ou par courriel au ceca@mcsnet.ab.ca





Avez-vous démarré une nouvelle entreprise au cours des dernières années?
Offrez-vous de nouveaux services professionnels bilingues (Anglais/Français)?
Votre organisme s'adresse-t-il à la communauté francophone de l'Alberta?



NOUS SOMMES INTÉRESSÉS À VOUS CONNAÎTRE ET À VOUS FAIRE CONNAÎTRE À LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE DE L'ALBERTA!

Inscrivez votre entreprise, votre corporation professionnelle ou votre organisme dans l'ANNUAIRE 2001 ou investissez dans une annonce publicitaire !

RIEN DE PLUS FACILE!

Remplissez ce coupon et retournez-le par la poste ou par télécopieur à l'adresse suivante **dès aujourd'hui** :

ANNUAIRE 2001
Le Franco
201, 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB, T6C 3N1
Télécopieur : 780.469.1129
Courriel : lefranco@francalta.ab.ca

Sur réception de votre coupon, M. Pierre Brault de **MPM Communications** *communiquera avec vous.*

Nom : ______________________
(Entreprise, corporation professionnelle, organisme)

Personne contact : ______________________
(Personne qui donne le service en français)

Adresse : ______________________

Ville : __________ Prov. : ______ Code postal : __________

Téléphone : ( ) __________ Télécopieur : ( ) __________

Courriel : __________ @ __________

Site Internet : www. ______________________

Offrez le service en français, c'est une VALEUR AJOUTÉE à votre entreprise!